

PENSER LA GUERRE

Une définition de la guerre à partir de sa nature politique.

La guerre est un instrument de la politique

[...] On n'ignore pas que la guerre naît des relations politiques des gouvernements et des peuples ; mais, ordinairement, on s'imagine que la guerre fait cesser le commerce politique pour introduire un autre état de choses, qui ne dépend plus que de ses lois intrinseqües. Nous affirmons, au contraire, que **la guerre n'est que la continuation de la politique avec le mélange d'autres moyens**. Nous disons le mélange d'autres moyens pour indiquer que **le commerce politique ne cesse pas par l'intervention de la guerre**. Il ne se transforme pas en une chose entièrement distincte ; mais **il continue à subsister dans son essence**, quelle que soit la forme des moyens qu'il emploie. Les lignes générales que suivent les événements de la guerre, et auxquelles ils sont liés, ne sont que **les fils principaux de la politique**, pénétrant à travers le réseau de la guerre et aboutissant à la paix.

Donc, la politique continue pendant la guerre.

Là encore une dialectique : on fait la guerre en vue d'une paix avantageuse.

CLAUSEWITZ, *De la guerre*.

[...] la guerre non seulement tient du **caméléon**, comme changeant de nature dans chaque cas particulier, mais elle forme encore dans sa généralité, sous le rapport des tendances qui règnent en elle, **une étrange trinité** composée : de **la violence** originelle de son élément, de **la haine** et de **l'hostilité**, qu'on peut considérer comme **un instinct aveugle**; du **jeu des probabilités** et du **hasard**, qui y introduit **l'activité libre de l'âme**; de la **nature subordonnée** de l'**instrument politique**, ce qui la rapporte à **l'entendement pur**. La première de ces trois faces correspond **au peuple**, la seconde **au général et à son armée**, la troisième **au gouvernement**. **Les passions** qui y seront mises en jeu doivent déjà exister dans les **nations**; l'étendue qu'acquiert l'**élément de courage et de talent** dans le domaine de la probabilité et du hasard dépend de la **qualité du chef et de l'armée**; **les fins politiques**, au contraire, se rapportent exclusivement au **gouvernement**.

Les formes de la guerre sont multiples => le caméléon.

CLAUSEWITZ, *De la guerre*.

Clausewitz distingue 3 niveaux de la guerre : « l'étrange trinité ».



- violence et passions à l'échelle du peuple et des soldats ;



- calcul et jeu des probabilités à l'échelle des généraux (niveau tactique, celui des batailles);



- et les buts (fins) politiques au niveau du chef de l'État (ou du gvt). C'est le niveau stratégique.